



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Saint Louis-Marie de Montfort, tertiaire dominicain

Le mot de l'aumônier

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort a fait son collège chez les jésuites à Rennes. Il a été formé au sacerdoce par les sulpiciens à Paris. Mais, tout en étant fondateur des montfortains, il a été membre du Tiers-Ordre de la pénitence de saint Dominique. En effet, il a été reçu comme frère du Tiers-Ordre dominicain dans le couvent des prêcheurs de Nantes, en présence du Père Joseph Le Gault, Maître et Prieur, et de plusieurs frères et sœurs dudit Ordre¹. La formule de profession qu'il prononça est datée du 10 novembre 1710.

C'est un engagement qu'il vivra à fond. En mai 1712, tandis qu'il prêchait une mission à La Sallertaine, il écrivit au Maître général des dominicains, à la Minerve à Rome², pour lui demander la permission d'enrôler dans la Confrérie du saint Rosaire le plus grand nombre de personnes qu'il pourrait. Montfort fit passer sa requête au Provincial de France et la permission lui fût accordée³. Voici la lettre du Père de Montfort⁴ : « *Au très Révérend Père Général des dominicains, à la Minerve, à Rome. Mon très Révérend Père, Le pur amour de Dieu règne en nos cœurs. Permettez au dernier de vos enfants de vous prier de lui accorder par écrit une permission de prêcher partout où je serai appelé, le très St Rosaire, et d'enrôler dans lad. Confrérie, avec indulgence, tous ceux que je pourrai, comme j'ai fait jusqu'ici avec les permissions particulières des prieurs et provinciaux des Provinces, immatriculant, comme il est raisonnable, selon les statuts, les noms des confrères et sœurs dans le livre de la Confrérie du lieu où je fais la mission. C'est la prière que fait à votre révérence, avec un très profond respect, votre humble et très obéissant serviteur, Louis-Marie de Montfort Grignion, prêtre miss. apost.*⁵ » Voici la lettre de recommandation qui accompagnait cette lettre : « *Nous François Le Comte, docteur en théologie de la Faculté de Paris et Provincial de la Pro-*

vince de France de l'Ordre des Fr Prêcheurs, certifications et déclarons que monsieur Louis-Marie Grignion de Montfort, frère de notre Tiers-Ordre, prêche partout avec beaucoup de zèle, d'édification et de fruit la Confrérie du saint Rosaire, dans toutes les missions qu'il fait perpétuellement dans les villes et dans les campagnes, dont nous avons été témoins dans trois missions que nous avons fait avec lui dans notre église de La Rochelle en 1711, et par lesquelles missions il a fait entrer dans ladite Confrérie une infinité de personnes, ce qu'il a fait aussi dans les paroisses voisines de la susdite ville de La Rochelle. En foi de quoi, nous avons signé les présentes et apposé notre sceau. À La Rochelle, ce 12 mai 1712. »

Inutile de dire que la demande faite par Montfort n'est pas restée lettre morte. Un prêtre témoigne : « *Jamais homme ne fut sur la dévotion du Rosaire un plus fidèle disciple de saint Dominique que M. de Montfort. Il en recommandait à tout le monde la pratique, et il a fait lui-même confiance à quelqu'un de ses amis, qu'il avait obtenu de Dieu, par l'entremise de la Sainte Vierge, la conversion des pécheurs les plus obstinés. Il avait un livre des merveilles du saint Rosaire⁶. Il les expliquait avec tant d'onction que tout le monde en était charmé. Je crois qu'il y a engagé plus de cent mille personnes.* »⁷ Ce n'est pas sans raison que Montfort a été surnommé « *le Père au grand chapelet* »⁸.

Enfin, il faut signaler que, si c'est le Père Gabriel Deshayes qui commença, en 1825, les premières démarches préparatoires à la béatification, ce sont les Pères dominicains, « *en souvenir du pieux tertiaire qu'avait été M. de Montfort* », qui prirent soin de sa cause : le Père Lamarche, o.p., en fut nommé le postulateur⁹.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort est donc un digne fils spirituel de saint Dominique. ✍

Abbé Guy Castelain+

¹ *Saint Louis-Marie Grignion de Montfort*, par Louis Le Crom, Clovis, 2003 [LC], p. 332.

² L'église de la Minerve se trouve derrière le Panthéon à quelques mètres du Séminaire français de Rome. On y trouve le corps de sainte Catherine de Sienne et la tombe de Fra Angelico.

³ LC, pp. 380-381.

⁴ Lettre 23, *Œuvres complètes*, Le Seuil, 1966.

⁵ Titre reçu du pape Clément XI, lors de l'audience du 6 juin 1706.

⁶ *Le Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver*. L'opuscule se prolonge dans les célèbres *Méthodes saintes pour réciter le saint Rosaire et attirer sur soi la grâce des mystères de la vie, de la Passion et de la gloire de Jésus et de Marie*.

⁷ LC, pp. 414-415.

⁸ LC, pp. 442-443.

⁹ Personne chargée de mener à bien les démarches en vue de la béatification.



La dizaine méditée à la Montfort pour les enfants

Quatrième mystère douloureux

Le Portement de la Croix

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de votre Portement de Croix, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une grande patience dans toutes nos croix. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. Pilate reconnaît que Jésus est innocent, mais les juifs crient : « Crucifie-Le, crucifie-Le ». Pilate leur abandonne Jésus pour qu'Il soit crucifié : il se lave les mains. Jésus est condamné injustement.

2. Ô Jésus, aidez-moi à accepter patiemment les injustices et apprenez-moi à ne jamais être injuste.

3. Jésus reçoit amoureusement sa Croix et Il l'embrasse : Il a soupiré après elle toute sa vie.

4. Ô Jésus, apprenez-moi à accepter toutes les souffrances de la vie et à les supporter patiemment, comme Vous, sans me plaindre.

5. Durant le chemin de Croix, Jésus tombe et se relève trois fois, 1) pour nous délivrer du péché originel, 2) pour expier tous les péchés mortels, et, 3) pour expier tous les péchés véniels.

6. Ô Jésus, accordez-moi une vraie contrition de tous mes péchés, et donnez-moi la force de me relever si, par malheur, je tombais dans le péché.

7. Jésus rencontre sa Mère, la très sainte Vierge.

8. Ô Jésus, faites-moi penser à recourir à la Sainte Vierge dans les souffrances afin qu'elle m'aide à bien les accepter.

9. Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa Croix ; sainte Véronique essuie son visage avec son voile ; le Sauveur console les femmes de Jérusalem.

10. Ô Jésus, faites que j'accepte de porter la Croix avec Vous, en supportant toutes les peines de la vie ; apprenez moi à ne pas avoir peur de me montrer chrétien ; consolez-moi dans toutes mes épreuves.

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère du Portement de la Croix, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment patientes. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du Traité)

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119).

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212).

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134).

Article I. 1^o motif : Excellence (135-138).

Article II. 2^o motif : Exemples divins (139-143).

Article III. 3^o motif : Bons offices de Marie (144-150).

Article IV. 4^o motif : La plus grande gloire de Dieu (151).

Article V. 5^o motif : Moyen rapide d'union à J.-C. (152).

§ 1. Cette dévotion est un chemin aisé (152-154).

§ 2. Cette dévotion est un chemin court (155-156).

§ 2. Cette dévotion est un chemin court

Un chemin court : Montfort assigne deux causes à cette brièveté : 1) on ne s'y égare point ; 2) y marchant avec plus de joie et de facilité, on y marche également avec plus de promptitude.

C'est surtout le premier point qui est développé ici. On ne s'égare pas avec Marie et en Marie. Elle n'est pas, en effet, comme souvent les autres créatures, un obstacle empêchant ou retardant notre union à Dieu (cf. nos 164-165). Au contraire, elle nous rapproche de Jésus-Christ et abrège la distance qui nous séparait de Lui.

Il n'y a point de lieu où la créature puisse trouver Dieu plus proche d'elle et plus proportionné à sa faiblesse. C'est pour cela que Jésus y est descendu. Aussi, s'expose-t-on à de longues et douloureuses recherches lorsqu'on ne va pas le demander directement à Marie. L'exemple des Mages en est une preuve frappante. Combien il leur eût été plus facile de trouver le Sauveur, s'ils avaient su au préalable qu'Il était Fils de Marie !

De plus Marie ne connaît pas personnellement les voies tortueuses du péché où l'on parcourt si rapidement les pentes qui éloignent de Dieu, mais où la distance paraît infiniment grande lorsqu'on veut revenir à son point de départ.

De même, ceux qui vivront résolument dans la soumission et la dépendance à son égard n'auront rien à craindre des tentatives de leurs ennemis, pour les empêcher de marcher, ou les faire reculer, ou les

faire tomber. Avec l'appui, l'aide et la conduite de la Vierge, ils avanceront à pas de géant vers leur but, qui est Jésus-Christ ; comme Jésus, par la même voie, est venu à pas de géant jusqu'à nous : *Exultavit ut gigas ad currendam viam* (Ps XVIII, 6). L'homme obéissant à Marie remportera des victoires signalées sur tous ses ennemis : *Vir obædiens loquetur victorias* (Prov. XXI, 28).

Grâce à la rapidité de cette voie mariale, ce court chemin, Jésus, dont la vie sur terre n'a été que de trente-trois ans, a vécu plus longtemps qu'Adam, dont Il venait réparer la faute : *Consummatus in brevi, explevit tempora multa* (Sag. IV, 13). Il a vécu plus longtemps, parce qu'Il a vécu soumis à Marie. Car celui qui honore sa Mère, amasse tous les jours des trésors : *Qui honorat matrem quasi qui thesaurizat* (Eccl. III, 5) ; et ceux qui vivent comme enfermés dans le sein de Marie (ce qui est, nous le verrons, la vraie portée de cette dévotion), deviennent rapidement des vieillards en lumière, en sainteté, en expérience et en sagesse.

C'est une interprétation mystique de ces paroles du psaume XCI, II : *Senectus mea in misericordia uberi*, c'est-à-dire : ma vieillesse se trouve dans la miséricorde du sein.

Note du Père Plessis : L'hébreu porte : « *Je suis arrosé d'huile fraîche* ». Les LXX (*Septante* : version grecque de la Bible) et la *Vulgate* (version latine officielle de la Bible), par suite d'une confusion de mots, ont traduit : « *Ma vieillesse jouira d'une miséricorde abondante*. » Par une nouvelle confusion entre l'adjectif *uber*, fécond, fertile, abondant et le nom *uber*, sein, Montfort traduit : « *Ma vieillesse se trouve dans la miséricorde du sein*. » Il faudrait alors *uberis* et non *uberi*. Cette interprétation mystique est donc basée sur un contre-sens.

Là encore, cependant, gardons-nous de l'illusion. Tout ne se fera pas en un jour. Beaucoup d'âmes se découragent parce qu'elles n'ont pas obtenu en quelques semaines, quand ce n'est pas en quelques jours, les résultats dont elles avaient rêvé. Rappelons-nous qu'ici-bas, toute vie, commencée dans le temps, a besoin du temps pour se développer. Voilà pourquoi, en parlant des fruits merveilleux de la parfaite dévotion, le bienheureux de Montfort insiste « *sur sa pratique fidèle et persévérante* ».

« *À cet Arbre de vie qui est Marie, il faut appliquer la parole du psaume : "Il portera son fruit en son temps". Le temps des fruits est précédé de l'été où ils murissent, du printemps où apparaissent les fleurs, enfin de l'hiver où tout semble mort* » (cf. *la Vie spirituelle à l'école du Bx L.-M. Grignon de Montfort*, par le R.P. Antonin Lhoumeau, p. 410).

À suivre.

Les merveilleux cantiques du Père Grignon



La danse et le bal

(ou le 2^e piège du monde ; Montfort parle de ceux qui dansent)

Dieu maudit tous leurs atours,
Leurs parfums et leurs cadences,
Leurs peines pleines d'amours,
Leurs gestes pleins d'imprudences ;
Il défend de les imiter,
De les voir et fréquenter.

La danse est même un tyran,
Le plus fin qui soit peut-être ;
Elle a fait mourir saint Jean,
Précurseur de notre Maître.
Ô grand Dieu, qu'elle a fait de morts
Et dans l'âme et dans le corps !

Les hommes sont aveuglés
Par la danse, dit un Père (de l'Église, ndlr),
Les enfants sont déréglés,
Ils méprisent père et mère,
Les femmes y perdent l'honneur
Et la grâce du Seigneur.

Les danses font transgresser
Toutes les lois de l'Église,
Elles font encore briser
Toute la loi de Moïse ;
Un danseur a perdu la foi
Et ne garde plus de loi.

Quand on danse en quelque lieu,
Le Ciel pleure de tristesse,
Par cette offense de Dieu
L'enfer est dans l'allégresse ;
Tandis que le saint en gémit,
Le pécheur impie en rit.

Dieu punit fort fréquemment
Les danseurs, de mort subite,
Vomissant en un moment
Leurs âmes déjà maudites.
Tout d'un coup des bals et des jeux
Ils descendent dans les feux.

Va-t'en, monde et tes amis,
Quoi que je vienne de dire,
Dire à tous qu'il est permis
Et de danser et de rire ;
Loin de moi, monde scandaleux,
Adieu, monde malheureux.

Fin du cantique n° 79, strophes 31 à 38
(les strophes 30 et 33 ont été omises par manque de place).
Recueil du R.P. Fradet, s.m.m. 1932.

La Vierge Marie n'est pas très œcuménique !

Suite et fin



Le Père de Montfort est passé plusieurs fois à Saumur pour accomplir ses dévotions au sanctuaire marial de **Notre-Dame des Ardilliers**. L'histoire de ce sanctuaire prouve, une fois de plus, que la Vierge Marie n'est pas très œcuménique...

« Dans l'apologétique catholique du XVII^e siècle, la preuve par le miracle tient une grande place. Le miracle confond les libertins, qui nient tous les miracles, et les protestants qui admettent seulement les miracles de l'Évangile. Les miracles des Ardilliers sont tout naturellement utilisés contre les protestants.

« En 1635, l'auteur de l'Histoire de l'origine dit sa joie des progrès de la dévotion des Ardilliers, et "des miracles par le grand nombre des quelz Dieu l'a établie et renouvelée pour le bien de son Église et la confession des hérétiques, ennemis jurez de son nom".

« Le 22 juin 1676, une fille paralytique et boiteuse est guérie miraculeusement. Les oratoriens (maître des lieux, ndlr) font imprimer et diffusent le récit du miracle. À la fin de sa relation, l'auteur s'adresse aux protestants. Le miracle prouve, leur dit-il, la légitimité du culte de la Vierge et des saints (niée par les protestants, ndlr). "Ce miracle, écrit-il, se fit en faveur d'une personne qui s'adresse à la Sainte Vierge pour l'engager à luy obtenir de Dieu sa guérison. Cela prouve-t-il pas invinciblement qu'il est très bon et très avantageux aux fidèles qui composent l'Église militante de s'adresser aux saints qui composent l'Église triomphante, pour les engager à prier Dieu pour nous ?" Ce miracle prouve encore "la sainteté et l'utilité des pèlerinages et des vœux".

« Et l'auteur d'exhorter les Réformés : "Convertissez-vous, croyez aux merveilles de Dieu : L'Église romaine, écrit-il, du sein de laquelle les religionnaires sont sortis, a donc raison de les convier d'y rentrer en leur disant les mêmes paroles que son divin Époux disoit autrefois aux juifs, qui refusoient de croire les vérités qu'Il leur annonçoit, sur sa seule autorité : Si vous refusez de croire mes paroles, croyez au moins aux miracles que Je fais pour les confirmer..."

« Les oratoriens se plaisent à recevoir dans leur chapelle les abjurations des protestants. Dix-huit abjurations sont consignées dans l'Histoire de l'origine (édition 1715). Treize ont eu lieu de 1628 à 1634. »

Citation tirée de *Notre-Dame des Ardilliers*, par Jean de Viguerie, Éditions O.E.I.L., 1986, pp. 54-56.

14^e Pèlerinage des 33 Pénitents ! pour les vocations

Tricentenaire du Pèlerinage !

aux Ardilliers

(Thouars-Saumur : 38 km)

Samedi 19 novembre 2016

pour hommes et jeunes gens

Inscrivez-vous !

Renseignements et inscriptions :

Abbé Guy Castelain

☎ 06.38.79.52.73 ✉ cmrc.fsspx@gmail.com



Prochaines Retraites Mariales Montfortaines : inscrivez-vous dès maintenant !



❖ Retraite au Moulin du Pin (53)

du 23 au 28 janvier 2017 (mixte, 20 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

❖ Retraite à Unieux (42)

du 20 au 25 février 2017 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé C. Mestre

Renseignements et inscriptions :

Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.



❖ 2 367 membres au 31 octobre 2016.

❖ Le samedi 5 novembre 2016, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts de la *Confrérie*.

❖ Reçus fiscaux : à demander au moment du don.

Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ Adresse mél : cmrc.fsspx@gmail.com

❖ La Confrérie sur Internet : site *La Porte Latine*.

❖ Impression : *Graphimaine* à Sablé (72).

❖ Responsable de la publication :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.